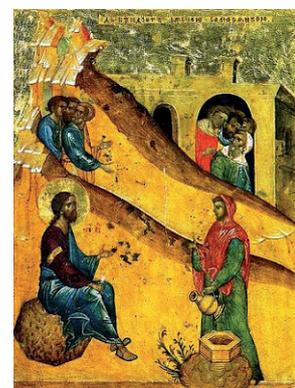


Nous pouvons d'ores et déjà constater que l'impact des idées chrétiennes sur l'humanité a été sans précédent. Même les ennemis du christianisme le reconnaissent. Nietzsche affirme que l'humanité entière est « corrompue » par le christianisme, que sa psychologie et sa morale sont complètement imprégnées par la « décadence » chrétienne. Rozanov (avant sa

conversion à l'orthodoxie) constate avec une tristesse horrifiée que les hommes sont complètement empoisonnés par ce « doux poison », et que lui-même se trouve parmi les victimes. Nous ne pouvons pas dire qu'après le Christ toute l'histoire est devenue chrétienne – nous savons combien, surtout à l'heure actuelle, nous en sommes loin, – mais nous pouvons affirmer que qualitativement elle est devenue autre sous l'influence des idées chrétiennes. La pâte lève sous l'effet du levain, mais elle ne s'identifie pas à lui ; le feu brûle l'arbre, mais les cendres et le charbon

qu'il laisse n'ont rien de commun avec le feu. Il en est de même des idées qui agissent sur l'humanité. Et telle fut l'action transfiguratrice du christianisme sur le monde.



Le christianisme nous a appris à aimer et à apprécier chez un homme, non pas ses attributs ou ses qualités, mais son noyau essentiel, l'âme. C'est lui qui, le premier, proclama la valeur absolue et l'unicité de toute âme humaine. C'est également lui qui sut purifier l'âme de



tout ce qui relève du hasard ou du péché, et lui montrer sa beauté infinie et son essence divine. Toutes les richesses du monde ne sont rien en face de la valeur de l'âme : « Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? » (Mt, 16:26). D'où la force persuasive des paroles du Christ nous mettant en garde contre tel ou tel vice qui tue l'âme. Si l'homme est un être si

sacré, alors tout acte irréfléchi à l'égard de soi-même ou d'autrui est criminel. Se permettre un tel acte, c'est détruire l'élément sacré de l'homme. Tout péché est une éraflure profonde sur un tableau magnifique, une ride hideuse sur un visage angélique. Se garder du péché, cela signifie se garder de la corruption, de la destruction et de la mort de l'âme.

[...] Mais en quoi consiste le secret de la si grande valeur de notre « moi » ? En ceci, répond l'Évangile, que « nous sommes dès maintenant enfants de Dieu » (1Jn, 3:2), que nous sommes « de la race de Dieu ». L'enseignement de la participation de l'homme à la divinité, que l'on trouve déjà chez Platon, est devenu vie avec le christianisme. Ce dernier élève la conscience de l'homme à une hauteur insoupçonnée jusqu'alors, en lui ouvrant des perspectives lumineuses sur l'avenir par le commandement : « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt, 5:48).



Père Alexandre Eltchaninoff (1881-1934)  
Écrits spirituels, *Spiritualité Orientale* n° 29,  
Abbaye de Bellefontaine, 1979.

### Du mariage homosexuel et autres entreprises de destruction de la société

Le débat actuel ne nous laisse pas indifférents, quelle que soit notre opinion sur la question. Une chose frappante est l'unanimité des chrétiens, et même des croyants, contre cette disposition. Les partisans de ce texte en sont à dire, que les religions défendent leur vision du mariage qui ne tient pas compte de l'évolution de la société. Les plus acharnés stipulent même que dans une république laïque les religions n'ont pas leur mot à dire. Malheureusement, en ce qui concerne la vision chrétienne du mariage — un mariage unique avec une personne du sexe opposé, sommes-nous obligés de préciser, et pour toute la vie voire pour toujours — elle a depuis longtemps disparu de la société. Le mariage est antérieur à la République et aux religions. Ce que ces dernières défendent est un héritage commun de notre civilisation pour préserver ce qu'il y a de plus précieux, l'Homme, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et, rappelons-le, «homme et femme Il le créa» (Gn 2, 27).

Face à un tel changement de société, on serait en droit d'entendre des arguments de poids, autrement étayés que par de simples slogans.

Le "mariage pour tous" est un leurre : il n'y a, derrière ce slogan, que le mariage de personnes du même sexe. Quand - à l'image du cardinal Barbarin - on pousse ce raisonnement jusqu'au bout, on se souvient du bruit que cela a provoqué.

« Ils ont le droit de se marier, ils s'aiment » est peut-être l'argument le plus étonnant. Le code civil ne parle pas d'amour quand il fait référence au mariage, mais d'obligations envers les enfants à naître et le conjoint. Mais voilà que ceux qui interdisent à l'Église de parler, pour cause de laïcité, sortent du droit civil pour utiliser des arguments propres aux religions : celui de l'amour.

Un autre argument est que nous sommes en retard parce que d'autres pays l'ont déjà fait. Là encore,

il faut rappeler que cela ne concerne que 11 pays sur 196, donc nous ne sommes absolument pas en retard. Il conviendrait peut-être d'attendre pour voir les conséquences que cela entraîne, en particulier dans le cas d'adoption d'enfants, et de ses répercussions sur la filiation : ce projet de loi semblant plus mettre en avant le droit à l'enfant que le droit de l'enfant.

Le texte du grand rabbin de France<sup>1</sup> est à cet égard exemplaire. Gilles Bernheim démonte un à un chaque slogan par une magistrale démonstration. Sa conclusion est un peu effrayante, car

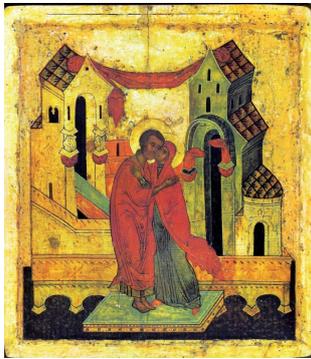
il fait remonter toutes ces revendications à quelques militants défenseurs de la théorie du genre (gender), qui est la négation de la vision chrétienne de la Création, à savoir la création de l'Homme à l'image et à la ressemblance de Dieu, dans la distinction des genres. En voulant la nier, ces personnes refusent de se soumettre à la Création de Dieu et prétendent prendre sa place. Nous savons où cet orgueil a conduit notre Premier Père.

Bien sûr, l'Église se doit d'accueillir chaque homme. Pour cela, il nous faut réfléchir au moyen qu'elle doit mettre en œuvre pour amener tous les hommes au salut offert par le Christ, et la tâche est ardue. Mais une chose paraît certaine, cette

course à la "modernisation de la société" paraît peu réfléchie, et le principe de précaution inscrit dans notre constitution devrait nous appeler à plus de prudence et moins de précipitation. Le gouvernement saura-t-il entendre les voix qui s'élèvent de toute part contre ce projet, rien n'est moins sûr. À nous chrétiens, il reste à prier avec saint Basile : « pour ceux qui nous gouvernent, afin que Dieu dans sa douce miséricorde rende bons les mauvais ».

Archiprêtre Serge Sollogoub

1 <http://www.grandrabbindefrance.com/mariage-homosexuel-homoparentalit%C3%A9-et-adoption-ce-que-l%E2%80%99oublie-souvent-de-dire-essai-de-gilles-bern>



## Éducation chrétienne

Sophie Koulomzine



[...] Durant mes longues années d'enseignement j'en suis venue à définir les objectifs ou les missions les plus importantes de l'enseignement chrétien.

### *La réalité de Dieu*

La toute première mission fondamentale, indispensable, mais difficile, de l'éducateur chrétien est de faire comprendre à l'enfant la réalité de Dieu : en d'autres termes, d'aider l'enfant à *connaître Dieu*, ce qui est différent de la notion de transmettre à l'enfant des *connaissances sur Dieu*. C'est précisément cette compréhension de la réalité de Dieu qui s'amenuise de plus en plus dans notre société actuelle. Je me souviens d'un jeune lycéen qui avait formulé sa pensée ainsi : « Ce

n'est pas que je ne crois pas en Dieu », me dit-il, « mais Dieu semble si irréel. » Beaucoup de personnes, sans être des athéistes convaincus, n'ont tout simplement pas conscience de Dieu, de son pouvoir, de sa présence dans leur vie, comme d'une Personne réelle avec laquelle on est en relation. Beaucoup de chrétiens, qu'ils soient orthodoxes, catholiques ou protestants, sont beaucoup plus soucieux des pratiques en vigueur dans l'église, des valeurs morales et de leurs implications, des traditions nationales, que du simple fait que *Dieu est*, que sa présence est une réalité dans notre vie et qu'il existe une relation entre chacun d'entre nous et Dieu.

Il me semble que c'est justement ce sens de la réalité de la présence divine que Jésus-Christ demandait de ceux qu'il guérissait. Dans l'Évangile de saint Jean (chapitre 9), on trouve le récit de la guérison d'un aveugle. Jésus-Christ lui demande : « Crois-tu au Fils de l'homme ? » L'homme lui répond : « Et qui est-il, Seigneur, que je croie en Lui ? » Jésus lui dit : « Tu Le vois ; c'est Lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur. » Jésus ne lui demandait pas d'énoncer correctement sa foi, il ne lui demandait pas une « connaissance de Dieu », mais de reconnaître que la force qui était entrée dans sa vie était de Dieu. [...]

### *Nous sommes un seul Corps*

Notre expérience orthodoxe de la vie chrétienne nous enseigne que l'homme n'est pas *seul* sous le regard de Dieu. *Nous*, tous ensemble, sommes avec Dieu. Nous sommes rassemblés sous la protection de Dieu. Nous sommes unis : un Corps. La petite unité familiale, la plus grande communauté des amis, la nation, l'église, sont des facettes de cette unité d'un grand nombre. Cette expérience religieuse nous attend à chaque niveau. Par conséquent, si cela ne fait pas partie de notre enseignement chrétien, il manque quelque chose à notre démarche. [...]

Avec les années, une grande partie des informations que nous enseignons aux enfants sera sans doute oubliée, mais s'ils ont vécu ensemble le fait d'être une partie de l'Église, d'appartenir à un seul Corps, d'établir des relations personnelles au sein du groupe, et si ce groupe s'identifie à l'Église, alors nous aurons posé des bases solides à leur éducation chrétienne orthodoxe.



### *Éducation religieuse = progression*

L'éducation religieuse doit induire une progression. Progression signifie changement. On progresse de ce que l'on est vers ce que l'on n'était pas, tout en demeurant la même personne. La progression est un processus que connaît chaque individu : il évolue en compréhension, en force, en intelligence, en sentiment. Sans progression il y a stagnation. On pourrait définir l'art de l'éducation comme étant celui qui « stimule la progression ». Cela peut sembler banal, pourtant c'est l'un des critères les plus exigeants et les plus critiques du processus éducatif. Dans quelle mesure les leçons que nous donnons sont-elles un stimulant pour la progression des élèves ? Dans quelle mesure permettent-elles à nos élèves d'*étendre* leurs capacités ? Dans quelle mesure notre enseignement incite-t-il nos élèves à développer eux-mêmes leurs capacités ?



Les Évangiles nous offrent une excellente illustration de cette façon d'enseigner. La technique d'enseignement la plus souvent utilisée par Jésus-Christ est celle des paraboles, c'est-à-dire d'« un langage de l'art » qui introduit des images familières de la vie quotidienne afin de permettre aux auditeurs de découvrir et de percevoir une vérité plus profonde. L'enseignement par les paraboles exige un effort d'imagination et de compréhension de la part de ceux qui écoutent. Ils doivent découvrir par eux-mêmes le sens de l'image. C'est un acte de création. Lorsque l'idée est comprise, on peut la développer, puis en tirer les conséquences. Mais avant tout, il faut comprendre l'image, s'identifier au protagoniste de l'histoire, de façon que son expérience devienne la nôtre. C'est une façon d'enseigner qui

favorise la progression, bien mieux que la présentation d'un syllogisme, même si la structure logique de celui-ci est irréfutable.

Il y a un autre aspect dans la méthode d'enseigner de Jésus-Christ, c'est sa façon de s'adresser à chaque personne en tenant compte du niveau de développement de celle-ci. Jésus ne se révèle pas complètement dès le début, et les Évangiles parlent souvent du fait qu'« ils ne Le comprirent pas ». La révélation n'est pas donnée non plus de la même façon à chacun d'entre eux. Le degré de compréhension évolue de façon très progressive et différente d'un disciple à l'autre. [...]

### *Le Saint Mystère, la « Crainte de Dieu »*

Notre enseignement de la foi doit être raisonnable, doit être un « service raisonnable » (Rm 12 :1). Pourtant notre foi va au-delà du cadre rigide de la raison. La conscience du saint mystère de Dieu, la vénération, la crainte que nous ressentons pour Dieu, font partie intégrante de notre foi. La foi chrétienne implique d'accepter le mystère de Dieu et le fait qu'il existe tout un monde, toute une vie qui échappe à la compréhension humaine. Notre foi considère notre vie ici et maintenant dans la perspective de valeurs et de réalités qui sont au-delà de notre expérience. Comment pouvons-nous transmettre cela par l'enseignement religieux, dont le processus se fonde essentiellement sur le raisonnement ? Comment pouvons-nous, tout en apprenant à nos enfants à « comprendre », leur apprendre dans le même temps à révéler quelque chose qui est au-delà de leur compréhension et de la nôtre ?



Pour rendre les choses encore plus difficiles, il nous faut reconnaître que les enfants sont par nature de grands réalistes, pleins de joyeuse curiosité.

Toute tentative de leur transmettre un sentiment de vénération, de mystère sacré en utilisant des formules verbales, n'a tout simplement aucune chance de les atteindre, et ces formules risquent même d'être prises pour de pieuses hypocrisies. D'un autre côté, nous devons garder à l'esprit que le mot « crainte » dans l'expression « crainte de Dieu » a un sens complètement différent de celui que l'on applique à d'autres craintes. Les enfants craignent beaucoup de choses – l'obscurité, le bruit, les araignées, etc. – et si l'on identifie la « crainte de Dieu », la vénération que l'on éprouve pour Lui, à la crainte qu'ils éprouvent devant quelque chose d'effrayant, cela ne nous aidera certainement pas à leur faire connaître Dieu.

Il serait erroné de penser que le raisonnement et la connaissance sont incompatibles avec notre vénération devant « l'Incompréhensible ». En réalité, il nous est impossible de prendre conscience que quelque chose est « in-compréhensible » si nous ne savons pas comprendre. C'est peut-être pour cela que les enfants ont du mal à appréhender le sentiment de vénération. Ils n'ont pas assez de connaissance ni de compréhension pour discerner qu'il existe des choses qui dépassent la connaissance et la compréhension de l'homme. Je dirais qu'il est beaucoup plus facile pour Einstein d'expérimenter un sentiment de vénération et de mystère, que ce ne l'est pour un enfant de 8 ans, car ce dernier est certain que son manuel lui apporte toutes les réponses nécessaires.

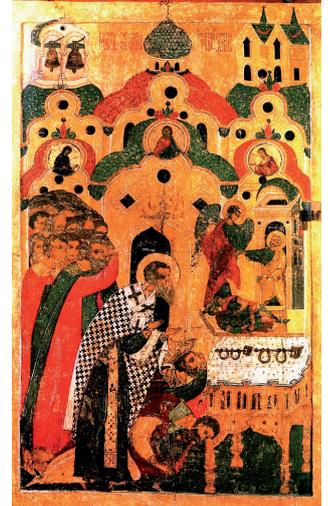
Notre tâche est de développer chez les enfants un sentiment de vénération, afin de les aider à reconnaître l'action de Dieu dans le cadre de leur expérience de la vie, de leur connaissance des événements naturels, et de leur capacité à raisonner. À leur propre niveau, à leur manière, avec l'aide de Dieu, ils acquerront le sens du sacré, le sentiment de vénération devant le mystère de Dieu.

## Intégrité de l'être

La question de l'« intégrité de l'être » dans l'éducation religieuse ne devrait pas être isolée des autres points que j'ai soulevés. En d'autres termes, la foi chrétienne ne peut jamais être dissociée du reste de notre vie, que ce soit dans la vie individuelle de chaque personne, ou dans les relations de la personne avec le monde dans lequel elle vit. On ne peut être « partiellement chrétien » ou « chrétien à temps partiel », de même que l'on ne peut être chrétien seulement dans certaines parties du monde.

Tout ce qui fait la nature de l'homme, tous ses dons, ses sentiments, ses relations et ses actions, tous ses intérêts font partie intégrante de sa vie religieuse. Notre foi chrétienne ne doit pas se préoccuper seulement d'une partie de la nature humaine. Lors de ses rencontres avec les personnes qui venaient le voir, Jésus-Christ insistait toujours sur le fait que leur implication devait être totale. Le riche jeune homme, presque parfait à tous points de vue, ne put s'impliquer totalement et s'en alla. L'apôtre Pierre, bien qu'il eût failli à plusieurs reprises, se donna tout entier et devint le plus grand des apôtres.

Si nous acceptons cela, cela doit se voir dans la façon dont nous enseignons notre foi chrétienne à nos enfants. L'enseignant dans sa classe ne se soucie pas seulement de savoir si Johnny sait chaque mot du Credo (même s'il est important de connaître et de comprendre celui-ci), mais il se soucie de la personne tout entière de Johnny. Et Johnny le comprend très vite, même s'il ne sait pas l'exprimer par des mots. Si l'enseignant est capable d'établir une relation d'amitié avec Johnny en tant que personne – cette amitié n'excluant pas l'exigence – cela affectera probablement Johnny plus profondément que n'importe quel projet de classe ou n'importe quelle information qu'on lui aurait fournie. Considérer Johnny comme une personne à part entière signifie simplement qu'il nous intéresse en tant qu'individu, que nous essayons de comprendre pourquoi il se conduit ainsi, pourquoi il ressent et agit ainsi, que nous essayons de mieux connaître sa famille et son entourage, que nous essayons de juger son travail, non pas en le comparant aux autres, mais pour ce que lui-même y a apporté. [...]



Notre Église et nos enfants, Chapitre 1, pages 19 à 31.  
St Vladimir's Seminary Press, 1975.  
Traduction E.T.



### À venir...

**Samedi 8 décembre de 11h00 à 17h00** : *Marché de Noël de l'ACER-Russie*. Lieu : Maison de l'ACER-MJO, 91 rue Olivier de Serres, Paris 15<sup>e</sup>. Métro : Porte de Versailles. Renseignements : [www.acer-russie.org](http://www.acer-russie.org).

**Samedi 8 décembre de 13h00 à 20h00** : *Lecture publique des 150 psaumes de l'Ancien Testament*. À la place des vigiles, de 18h00 à 20h00, nous participerons à la lecture, en chantant quelques psaumes. Lieu : Maison de la Parole, 4 bis rue Hélène Loiret, 92190 Meudon. Station Tramway T2 : Meudon-sur-Seine.

**À partir du 12 décembre** : *Mystère et Théologie de l'Îcône*, Exposition et cycle de conférences. Lieu : Galerie Bansard, 26 avenue de La Bourdonnais, Paris 7<sup>e</sup>. Métro École Militaire, ou RER C Pont de l'Alma. Renseignements : [www.galerie-bansard.org](http://www.galerie-bansard.org).

**25 janvier à 20h00** : *Célébration œcuménique à Meudon*, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Lieu : église Saint-Martin, 45 rue de la République, 92190 Meudon.

En 2013, le thème de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens est : *Que nous demande le Seigneur ?* (cf. Michée 6, 6-8). Informations sur : <http://www.oikoumene.org/fr/programmes/unite-mission-evangelisation-et-spiritualite/spiritualite-et-culte/semaine-de-priere-pour-lunite-des-chretiens.html>

## 50° numéro des Feuilletts Saint-Jean !

Nos « Feuilletts Saint-Jean » sont nés en mai 2004, pendant la période pascale. Le père Serge Sollogoub écrivait dans l'éditorial : « *Voici le premier numéro des Feuilletts Saint-Jean, bulletin de liaison paroissial dont la parution était souhaitée pour resserrer les liens paroissiaux. Que ce journal soit donc le journal de tous, n'hésitez pas à venir l'enrichir de vos contributions. Mais le lien que représente ce petit bulletin ne pourra jamais remplacer le lien de l'unité que représentent l'Eucharistie et le rassemblement de tous en un même lieu pour sa célébration. Déjà, le Père Nicolas Rehinder, alors recteur de Saint-Jean, traitait de ce thème dans l'éditorial du journal de la communauté en mars 1986.* »

Un peu plus de 8 ans plus tard, nous voici au cinquantième numéro. L'équipe de rédaction espère que les « Feuilletts » sont toujours « le journal de tous ».

Nous remercions tous ceux qui ont contribué à leur naissance, à leur évolution. Chaque article, chaque photo, chaque proposition, chaque réaction nous ont permis de remettre en question nos choix et d'améliorer le bulletin.

Alors, nous attendons toujours avec joie toute contribution que vous voudrez y apporter, pour que les Feuilletts continuent de vivre, jusqu'au n° 100 et bien au-delà !

Le comité de rédaction



## Le Père Noël Montgolfière

Comme chaque année, en ce temps de préparation à Noël, je vous propose que nous pensions aux enfants de Montgolfière.

Nous nous préparons spirituellement à fêter la Nativité de notre Seigneur, mais nous pensons aussi à faire plaisir à nos enfants, nos parents, nos proches.... Nous aurons de belles agapes en communauté, des repas de famille et des cadeaux pour les uns et les autres.

Certains n'ont pas la chance de partager ces moments de fête tant leur quotidien, leurs vies de «sans papiers» sont difficiles. Essayons de penser à eux.

Toute l'année, nous soutenons l'association par nos quêtes. En ce temps de Noël, pour que ce soit un peu la fête pour ces enfants à la vie si compliquée, essayons de partager un peu de notre joie et offrons leurs quelques cadeaux ou quelques friandises.

Vous pouvez apporter vos dons à la paroisse. Natacha Victoroff se chargera de les transmettre à l'association. Catherine Hammou

## Principales décisions prises durant l'assemblée générale du 25 novembre 2012

**Bilan financier** : adopté à l'unanimité.

- Le montant de la quête de carême de 2011 sera versé à l'association « Montgolfière ».
- L'indemnisation de nos deux prêtres est augmentée de 20 euros par mois chacun à partir de décembre. Nous continuerons par ailleurs de verser une indemnité de 50 euros par mois au hiérodiaque Athanase (Buk).
- L'impôt diocésain passe de 7% à 9% des recettes de la paroisse en 2012. À la demande du diocèse, nous appliquerons également cette augmentation aux recettes de 2011.
- Le fond des travaux est conservé pour des besoins ultérieurs.
- Cierges : il est désormais obligatoire de se fournir auprès du SDO<sup>1</sup>.

**Catéchèse**

- La catéchèse des adultes a repris, avec deux parcours alternativement (voir les dates ci-dessus) :
  1. Vêpres suivies de la lecture de l'Évangile de Saint Jean.
  2. Catéchèse sur des thèmes restant à définir, suivie de vêpres.
- La catéchèse des enfants a repris (voir les dates ci-

<sup>1</sup> L'objectif est de recueillir des fonds pour permettre au diocèse de fournir aux prêtres des paroisses les plus modestes des ornements et du matériel liturgique. C'est donc une forme de solidarité entre paroisses.

dessus), avec 5 groupes (les enfants du groupe dirigé par Kirill et Sophie Kharchenko sont pour cette année répartis dans d'autres groupes).

**Activités œcuméniques**

Le jeudi 29 novembre, comme tous les ans, nous invitons les paroisses de Meudon aux vêpres de Saint André. L'invitation a été envoyée à toutes les paroisses de Meudon.

- Le 8 décembre, nous participerons à l'après-midi de lecture des Psaumes, organisé dans la Maison de la Parole de Meudon (4 rue Hélène Loiret). Il n'y aura pas d'office ce jour-là.
- Le 25 janvier, dans le cadre de la Semaine de l'Unité, aura lieu la célébration œcuménique à Meudon, à laquelle nous participerons.
- Le Dimanche de Pâques, aux vêpres, nous inviterons la Fraternité de Jérusalem.

**Aménagement de l'église** : L'assemblée a décidé de commander une icône de Saint Jean, de la même taille que celles du Seigneur et de la Mère de Dieu qui entourent les Portes Royales. Un « appel d'offre » sera lancé.

**Renouvellement du poste de marguillier** : Catherine Hammou est réélue à l'unanimité. Nous la remercions chaleureusement pour tout le travail qu'elle a accompli.

## Prendre soin de notre église

Nous aimons la beauté de nos offices, de nos icônes. Nous aimons nous retrouver dans notre église, petite certes, mais accueillante (surtout depuis qu'il y fait chaud, même l'hiver, et sans risque d'incendie !)

Il est un « détail » qu'il nous faut pourtant prendre en mains, pour que nos enfants et nous nous sentions vraiment bien et à l'aise, mais aussi tout simplement parce que l'église vaut bien, comme nos maisons, un minimum de soins. C'est le ménage.

Notre église a été nettoyée juste avant la fermeture d'été, le 15 juillet. Après une longue interruption, rangement et ménage ont été faits durant la semaine du 4 au 10 novembre. Il est désormais indispensable de maintenir un rythme régulier.

Je me suis permis d'indiquer, dans le calendrier des services, des dates de ménage le dimanche après la liturgie. L'expérience nous a montré que, si l'on se rassemble en nombre, le travail est fait rapidement et dans la joie.

Alors retrouvons nos manches (une fois par mois, ce n'est pas si terrible !) et rendons à notre église ordre et propreté !

Élisabeth Toutounov

P.S. : Le bulletin paraissant avec du retard, le ménage a été fait le 2 décembre. Magnifique ! Il ne reste plus qu'à persévérer...

### Dates de la catéchèse des adultes :

- 12 janvier (lecture de l'Évangile de Saint Jean).
- 9 février (thème à définir).
- 23 mars (lecture de l'Évangile de Saint Jean).
- 20 avril (thème à définir)

### Dates de la catéchèse des enfants :

- 16 décembre
- 13 janvier
- 3 février
- 24 février
- 24 mars
- 27 avril (Samedi de Lazare)

## Carnet de la paroisse

11 octobre : naissance de Pierre Kharchenko.

## Calendrier liturgique

Mercredi 5 décembre	19h30	Vêpres <i>Saint Nicolas, archevêque de Myre en Lycie</i>	
Samedi 8 décembre		<i>Pas d'office : lecture des Psaumes à la Maison de la Parole</i>	
Dimanche 9 décembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	Ton 2
		<i>Conception de la Vierge Marie par Sainte Anne</i>	
Mercredi 12 décembre	19h30	Vêpres	
Samedi 15 décembre	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 16 décembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Dimanche des Ancêtres</i>	
Mercredi 19 décembre	19h30	Vêpres	
		Avant-fête de la Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ Saint Ignace le Théophore	
Samedi 22 décembre	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 23 décembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Dimanche des Pères ou de la Généalogie</i>	
Lundi 24 décembre	8h30	Heures Royales	
	10h00	Vêpres et liturgie de saint Basile	
	<b>21h00</b>	<b>Matines et Liturgie</b>	
<b>Mardi 25 décembre</b>		<b>Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>	
Samedi 29 décembre	18h00	Vigile	Ton 5
Dimanche 30 décembre	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Dimanche après la Nativité, saint Joseph, saint Roi David et saint Jacques, frère du Seigneur</i>	
Vendredi 4 janvier	19h00	Heures Royales	
Samedi 5 janvier	18h00	Vigile	
Dimanche 6 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie, suivie de la bénédiction des eaux	
		<b>Théophanie de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>	
Samedi 12 janvier	17h30	Vêpres, puis catéchèse des adultes	Ton 7
Dimanche 13 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 19 janvier	18h00	Vigile	Ton 8
Dimanche 20 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Saint Euthyme le Grand</i>	
Samedi 26 janvier	18h00	Vigile	Ton 1
Dimanche 27 janvier	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Synaxe de tous les nouveaux martyrs et confesseurs de l'Eglise russe au 20<sup>e</sup> siècle</i>	
Samedi 2 février	18h00	Vigile	
Dimanche 3 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<b>Report de la Sainte Rencontre de Notre Seigneur Jésus-Christ</b>	
Samedi 9 février	18h00	Vigile	Ton 3
Dimanche 10 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
Samedi 16 février	18h00	Vigile	Ton 4
Dimanche 17 février	10h00	Proscomidie et Liturgie	
		<i>Saint Mégalomartyr Théodore le Conscrit (Tiron) Dimanche de Zachée</i>	

### Répartition des services

*Toutes les bonnes volontés sont bienvenues. Pour vous inscrire, contactez Élisabeth Toutounov.*

	Prosphores	Café et fleurs	Vin et eau
9 décembre	Juliette Kadar	Danielle Chveder	Jean-François Decaux
16 décembre	Tatiana Sollogoub	Anne Sollogoub	Lucile et Pierre Smirnov
23 décembre	Anne von Rosenschild	Denise Trosset	Catherine Hammou
24 décembre	Sophie Tobias	Jean-François Decaux	Élisabeth Toutounov
25 décembre	Hélène Lacaille	AGAPES	Hélène Lacaille
	Élisabeth Sollogoub		Cyrille Sollogoub
30 décembre	Catherine Hammou	Catherine Hammou	Daniel Kadar
6 janvier	Juliette Kadar	Élisabeth Toutounov	Brigitte Micheau
13 janvier	Tatiana Sollogoub	Tatiana Victoroff	Jean-François Decaux
20 janvier	Anne von Rosenschild	Olga Victoroff	Lucile et Pierre Smirnov
27 janvier	Sophie Tobias	Hélène Lacaille	Catherine Hammou
3 février	Hélène Lacaille	Lucile et Pierre Smirnov	Élisabeth Toutounov
10 février	Dominique Hautefeuille	Juliette Kadar	Brigitte Micheau
17 février	Élisabeth Sollogoub	Marie Prévot	Hélène Lacaille
			<i>Ménage</i>
			<i>Ménage</i>
			<i>Ménage</i>

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archevêque Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archevêque Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.